

La **Compagnie Théâtre Inutile** mène depuis 2006 un travail sur les écritures scéniques, multiples et considère le théâtre comme lieu privilégié de l'émergence de nouvelles formes. Le monde tel qu'il est aujourd'hui provoque beaucoup de souffrance, de solitude, de dispersion, d'impuissance et d'obscurité. Notre hypothèse est que l'art traite ces questions-là et celle du lien, de la nécessité du lien. L'art vivant - non comme produit de consommation mais comme élément de production du lien entre la société, l'époque et nous-même - pose des questions qui dépassent depuis longtemps la scène et les murs du théâtre. Qu'est-ce qui fait lien aujourd'hui ?

Le Corps liquide (2006), récit où la chute d'un corps se transforme en comptine, *Happy End* (2008), *Concessions* (2008), *Enfant, je n'inventais pas d'histoires* (2009) sont autant de projets de création élaborés sur la base de la co-construction : une simultanéité de toutes les écritures, de l'objet plastique à l'espace sonore, de la lumière aux costumes, de la scénographie au travail d'acteur, avec la présence de la marionnette qui nous permet de créer des liens subtils.

Cette recherche d'une dramaturgie plurielle s'affine au fil des spectacles : *Oublie !* en 2010, *L'Orateur, oratorio pour cinq voix et apparitions* et *En Guise de divertissement* en 2013, *La Conférence des Chiens* en 2015, puis *Sans ombre - une satire tranhumaniste* en 2017 imposent définitivement ce mode de fonctionnement.

Si le processus se réinvente en temps réel, le glossaire de la compagnie ne change pas : entraînement réciproque, co-inspiration, partage des outils, chaque outil étant un observatoire singulier, une langue singulière. Cela implique la « traduction à plusieurs voix ». Au rythme de la recherche, des répétitions, dans un éclatement d'espaces poétiques, l'écriture est une ligne de fuite qu'il faut mettre en perspectives, à plusieurs. La poursuite du sens suppose la pratique de l'accueil des contradictions. Ce qui, à l'arrivée, débouche sur des œuvres hybrides qui se tissent et s'entrouvrent de brèches, de moment de contrebande.

La marionnette est utilisée en tant que principe de travail. Cette forme est invitée de manière singulière : c'est via la marionnette et ses principes que nous interrogeons les écritures scéniques. La marionnette est également importante car elle convoque le comédien au niveau de l'acte. Elle permet de faire émerger un espace de projection dont nous délimitons les cadres, les limites.

Car si la Compagnie s'appelle Théâtre Inutile, c'est bien parce que nous avons conscience que l'inutile dont il est question n'est pas opposable à l'utile : c'est son double sans lequel nous ne serions que pure fonctionnalité, tout comme l'invisible n'est pas opposable au visible. « L'univers n'est pas obligé d'être beau pour fonctionner » nous dit Cheng. Et pourtant il est beau. Que serait donc un monde strictement utile ? Et à qui serait-il destiné ?

Contact Production Diffusion : Karinne Méraud Avril
Tél. : +33 (0)6 11 71 57 06 / kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com
www.facebook.com/association.ksamka/timeline

KSAMKA

Compagnie Théâtre Inutile

Nicolas Saelens, metteur en scène / Tél. : 06 60 64 50 50 / nicolasaelens@gmail.com
Élise Lebossé, administratrice / Tél. : 06 03 43 54 93 / elise.lebosse@theatre-inutile.com
www.theatre-inutile.com

Siège social / adresse postale : 24, rue Saint-Leu / 80000 AMIENS
Site administratif : Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes / Rivery (80)
SIRET 408 997 203 00042 / APE 9001Z

Les Suites prométhéennes

3 spectacles TTT (théâtre tout terrain)
de 30 minutes /// Tout public

Première Suite prométhéenne
CRÉATION MAI 2018
Eclectic Campagne(s) / Chambre d'eau
(Le Fravil - 59)

Nicolas Saelens **mise en scène**
Kossi Efoui **dramaturgie**
Karine Dumont **musique**
Norbert Choquet **plastique**
Marie Ampe **costume**
Antoine Vasseur **scénographie**
Christian Remer **conseiller artistique**
Avec Angeline Bouille

Contact Production Diffusion
Karinne Méraud Avril
Tél. : +33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com
www.facebook.com/association.ksamka/timeline

Production Compagnie Théâtre Inutile • Soutiens La Grange Dimière - Théâtre de Fresnes, Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes Pôle des Arts de la marionnette / Lieu-compagnie / Compagnonage, La Chambre d'eau, recherche de partenaires en cours • La Compagnie Théâtre Inutile est conventionnée avec l'État - Drac Hauts-de-France, avec la Région Hauts-de-France, Amiens Métropole, elle est en partenariat avec la Maison de la Culture d'Amiens, centre européen de création et de production et subventionnée par le conseil départemental de la Somme.

« Prométhée est ce héros qui aime assez les hommes pour leur donner en même temps le feu et la liberté, les techniques et les arts. L'humanité, aujourd'hui, n'a besoin et ne se soucie que des techniques. Elle se révolte dans ses machines, elle tient l'art et ce qu'il suppose pour un obstacle et un signe de servitude. Ce qui caractérise Prométhée, au contraire, c'est qu'il ne peut séparer la machine de l'art. »
Albert Camus, *Prométhée aux Enfers*.

Prométhée

Dans la continuité de la recherche du Laboratoire art et époque, nous souhaitons interroger le mythe de Prométhée afin de replacer les enjeux de la connaissance comme une source d'exploration, avant tout, de l'homme. Des multiples rayons que le feu de Prométhée comporte, l'homme a retenu et cultivé celui de la Raison. Il a rejeté dans les ténèbres de l'irrationnel tout le reste : la divination, la prémonition, les rêves, la poésie. Ayant fait le choix de la maîtrise du réel, il a enfoui le mystère dans le monde des chimères. Et si le feu de la connaissance n'avait pas pour but d'offrir à l'homme le pouvoir mais la liberté ?

Eau, terre, air, feu

Face à la menace qui pèse aujourd'hui sur le vivant, à la possible fin de l'homme, il y a urgence à retrouver ce qui nous constitue,

explorer la matière primordiale, et éprouver le mystère dans un monde qui se veut de plus en plus transparent. Questionner les éléments primordiaux, eau, terre, air et feu, c'est retrouver les mythes et les récits des origines. C'est déjouer l'enfermement dans un utilitarisme sec pour entendre ce que les symboles ont encore à nous dire.

La dramaturgie : du mythe au trottoir

Si, pour les Anciens, Prométhée apparaissait comme personnification de la révolte contre la Tyrannie, au Moyen-Age c'est une préfiguration du Christ, et c'est notre époque qui le brandit comme symbole du triomphe de la technologie. Pour nous, c'est une présence hérétique venue questionner l'orthodoxie du progrès, l'idéologie qui a capturé le désir de connaissance.

Notre époque, qui se caractérise par le triomphe de la techno-science, est aussi celle qui inaugure l'ère de l'anthropocène : l'homme comme le principal agent des mutations (biologiques, chimiques, climatiques) qui affectent la terre. Nous sommes à une époque de dissociation et de dislocation volontaire du vivant. Par quel prodige le feu de la connaissance est-il lui-même devenu un outil de destruction et d'autodestruction, ce feu dont l'homme contemporain a fait le symbole du progrès ? Il s'agit pour nous de questionner les avancées de la techno-science et ce qu'elles peuvent apporter comme mirage et éblouissement à notre monde contemporain. Nous voulons retraduire le mythe de Prométhée à la lumière de notre quotidien.

Une version du mythe de l'origine de l'homme raconte que Prométhée, en pétrissant un mélange de terre et d'eau, fit émerger une forme qu'il anima de son souffle. Eau, terre, air et feu : l'homme est indissociable du cosmos. L'homme d'aujourd'hui est en conflit direct avec les éléments qui l'animent : guerre de l'eau, pollution de l'air, incendies ravageurs, pillage des ressources. C'est par les éléments primordiaux que l'Anthropocène se raconte.

Les Suites Prométhéennes sont une collecte de traces, d'empreintes, d'échos du vivant.

Le dispositif s'organise autour de la présence-absence d'un Prométhée témoin de ce que les hommes ont fait de son sacrifice.

Du mythe au quotidien (faits-divers, anecdote, blague, flash infos), nous imaginons des paraboles, formes qui articulent à la fois le récit de l'expérience, la pensée de l'expérience et l'imagination poétique.

De la petite à la grande histoire, nous désirons saisir l'expérience vécue du réel au quotidien en faisant un détour par les mythes.

Notre souhait est de créer 3 spectacles qui circulent dans tout type de lieu : du Théâtre Tout Terrain (cages d'escaliers, halls d'immeuble, places publiques, salles de classe, etc...) Ces spectacles courts, indépendants les uns des autres, prendront la forme d'un solo marionnettique de 30 minutes.

La première Suite, créée au printemps 2018, prendra appui sur l'élément Eau.

« L'eau est un type de destin, un destin essentiel qui métamorphose sans cesse la substance de l'être. On ne se baigne pas deux fois dans un même fleuve parce que déjà dans sa profondeur l'être humain a le destin de l'eau qui coule... L'eau coule toujours, l'eau tombe toujours. »

G. Bachelard, *L'eau et les rêves*.